

Maîtres indignes

Comme chaque été, le refuge de la SPA est confronté aux abandons de chiens et chats. Petit florilège de mensonges et lâchetés humaines.

Il hoche la tête et lâche : « Plus on fait ce métier, plus on devient misanthrope ». Directeur du refuge de la SPA à Besançon-Chalezeule depuis quatre ans, Vincent Pfeiffer est certes habitué à ce que la période estivale signifie surcroît de travail pour lui et ses collègues. Visiblement, plus le temps passe, plus il a des gens une piètre image. « On a eu une grosse vague d'abandons de chiens et chats au début de juillet et d'août, ce sera pareil pour le 15 août. Que de mensonges pour partir en vacances tranquillement. Le chien est subitement agressif, les maîtres ont des allergies ou vont déménager, on abandonne des chiots ou de vieux chiens qui vont mourir ». Cinquante chiens, trente chats, le refuge est actuellement au complet. Été après été, la présidente Françoise Dodane et tous les acteurs du refuge ont à faire face aux mêmes agissements : « On balance des portées de chatons la nuit par-dessus la grille, il y a des chiens de garde, vous imaginez. Certains attachent un chien à la grille ou l'abandonnent à la campagne, c'est plus discret, ils se disent qu'une bonne âme le recueillera ».

Autres menteurs vite repérés au refuge, les propriétaires de bêtes cherchant à ne pas payer de soins. « Certains arrivent avec leur chat dans un carton empli de feuilles mortes, disent que c'est un chat errant trouvé qu'il faut vacciner. D'autres veulent profiter du vétérinaire intervenant à la boutique d'accueil de jour pour les chiens des SDF. Les chiots, les chatons servent de substituts affectifs, de biens mar-



■ Vincent Pfeiffer, directeur du refuge.

Photo Nicolas BARREAU

chands ou de peluches jetés après usage. On récupère les chatons ou chiots offerts à Noël ou à la Saint-Valentin, d'autres profitent de ces abandons spécifiques pour chercher un chiot de race à moindre prix ».

Pauvres chiens de chasse

Quand vient la saison de la chasse, Vincent Pfeiffer connaît la suite : « A l'ouverture, les abandons de vieux chiens sont massifs, ils ne sont plus bons à la chasse, donc délaissés ou tués. Des jeunes chiens, s'ils ne sont pas bons, sont aussi tués ou abandonnés avec parfois leur tatouage brûlé au chalumeau pour empêcher l'identification ». Vincent Pfeiffer en a plein de ces affligeantes histoires qui en disent long sur les gens, leurs mensonges, leurs

lâchetés, leurs mochetés et long, forcément, sur les relations avec leurs proches, leurs amis. Vincent Pfeiffer se souvient encore d'un grand-duc, d'un renardeau, d'une tortue jetés par-dessus la grille. Lui qui est comportementaliste animal et enseigne aussi dans un centre de formation à Strasbourg, aimerait que la loi soit appliquée, même dans une rigueur amoindrie, pour tout abandon (2 ans de prison et 30 000 € d'amende). Il souhaite que les bêtes soient toutes identifiables par puce électronique et que cessent les pratiques de « ces particuliers faisant de l'argent avec des portées à domicile et revendant des bêtes ni vaccinées ni tatouées ». (De bons clebs et matous sont à adopter au refuge, 03.81.80.06.89).

Yves ANDRIKIAN